



HAL
open science

compte-rendu de KRAAL P, On adjuncts in
Shingazidja, MA-Leiden, 1991 et de SAID ZAINA
DJAHAOURIA, Morpho-syntaxe des phrases à
personnels comme fondement des phrases à nominaux en
Ngazidja, DEA - Univ. de Provence, 1990

Michel Lafon

► To cite this version:

Michel Lafon. compte-rendu de KRAAL P, On adjuncts in Shingazidja, MA-Leiden, 1991 et de SAID ZAINA DJAHAOURIA, Morpho-syntaxe des phrases à personnels comme fondement des phrases à nominaux en Ngazidja, DEA - Univ. de Provence, 1990. *Études océan Indien*, 1991, 12, pp.191-192. halshs-00865123

HAL Id: halshs-00865123

<https://shs.hal.science/halshs-00865123v1>

Submitted on 23 Sep 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendus

Dans l'année écoulée, ont été soutenus deux mémoires sur le shingazidja, ce qui constitue un réconfort après la mort récente des deux éminents spécialistes qu'en étaient Fr. Jouannet et Jean-Luc Sibertin-Blanc.

L'un est l'œuvre d'un néerlandais, l'autre, d'une comorienne, ancienne étudiante de Jouannet à Aix-en-Provence; il s'agit d'études portant sur des points précis de la langue, d'une part les *adjuncts*, d'autre part "les phrases à personnels".

KRAAL Peter, *On adjuncts in Shingazidja*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Th. Schadeberg, Leiden, 51 p

Les *adjuncts* sont définis syntaxiquement comme des groupes qui ne sont ni en fonction de sujet ni en fonction d'objet, et que l'on pourrait considérer comme des groupes adverbiaux; pour les circonscrire, l'auteur qui, outre l'étude de documents écrits, a pu séjourner deux mois sur le terrain, met en place des tests de remplacement ou de coïncidence entre ces groupes et les indices sujet et objet présents dans les formes verbales, dont la classe est commandée par le nom qu'ils représentent. L'auteur examine aussi, toujours à l'aide de tests, la structure morphologique des *adjuncts*, ce qui l'amène à une analyse des parties du discours ou catégories grammaticales de la langue; le noyau des groupes adverbiaux peut être un terme spécifique vraisemblablement monofonctionnel (adverbes, tels que *tsena*, encore, *kabisa*, beaucoup, etc) - dans ce cas le noyau se confond avec l'*adjunct* - ou un nominal de plein droit, caractérisé par la compatibilité avec l'augment de classe et la possibilité d'assumer les fonctions sujet et objet (tels *mtsana*, après-midi, *daho*, maison, etc), inséré en classe locative (identifiable par le suffixe *-ni* ou *-dju*) ou introduit par une préposition (*ha*, au moyen de, *baina*, entre, etc). Il apparaît ainsi que certains termes ne se prêtent pas à une catégorisation tranchée

¹: l'auteur propose alors un continuum entre le pôle nominal et le pôle adverbial, où se situent des termes tels que *mpbapvi*, un peu, *apvasa*, maintenant, etc.

Regrettons peut-être une certaine rigidité dans l'application des critères d'identification des catégories: ainsi *ho dahoni* dans la phrase *ntsuhulala ho dahoni*, *je ne dors pas dans la maison*, considéré comme un objet du fait qu'il commande l'infixe *-hu-* de cl. locative 17: en effet, le verbe *-lala*, *dormir*, *s'allonger*, n'admet pas de nominal en fonction d'objet, ce qui apparaît par le recours obligatoire au dérivé "causatif" lorsqu'un tel complément est présent: *-laza mwana*, *faire dormir un enfant*); enfin, pour s'en tenir à cet exemple, une enquête plus extensive, faisant intervenir plusieurs locuteurs², aurait sans doute permis d'introduire une échelle d'acceptabilité: de nombreux Grand-Comoriens refusent en effet, ou jugent maladroits, les énoncés de ce type, où coïncident infixe et complément exprimé (non-humain).

Ces remarques n'enlèvent rien à l'intérêt de ce travail novateur et cette étude a le mérite, par la rigueur des tests pratiqués, de faire apparaître des énoncés rarement émis spontanément mais grammaticaux, qui permettent d'aller aux limites du système; elle représente un approfondissement très intéressant d'un point de la langue, jusque là non-étudié.

Sitti Djaouharia SAID ZAINA, *Morpho-syntaxe des phrases à personnels comme fondement des phrases à nominaux en ngazidja*, DEA sciences du langage, sous la dir. de Doneux, Univ. de Provence Aix-Marseille 1

Ce travail, l'une des premières études linguistiques de niveau universitaire à être le fait d'un locuteur du shingazidja, fait suite à celles, soutenues à Aix également, de Mwanaesha Cheikh et d'Abdallah Pala; comme ses prédécesseurs, Sitti Zaina a choisi de s'intéresser au verbe.

¹Bennet 1986 rapelle, à propos du swahili et du kikuyu, que, dans les langues bantu, catégories syntaxiques et catégories lexicales ne se recourent pas et que de nombreux termes sont multifonctionnels

² Ce qui est, certes, plus facile à dire qu'à faire

Il s'agit ici, comme l'indique le titre, d'une étude des formes verbales à sujet personnel, prises comme base de celles dont le sujet est un nominal appartenant au système de classe, présent explicitement dans l'énoncé.

L'auteur présente les formes à différents temps (présent, "passé 1 & 2", futur), à l'affirmatif et au négatif, de quelques verbes pris comme modèles, et identifie les morphèmes marquant la personne; elle s'attache à expliquer la particularité du présent (finale -o pour les personnes du singulier, -ao, pour celles du pluriel et les classes) ainsi que la spécificité de la première personne singulier au négatif (où n'apparaît pas le négateur ka-). On retrouve ici certaines hypothèses, pas toujours heureuses, formulées par Jouanet dans son étude de l'accentuation (notamment une tentative d'expliquer, par des contraintes phonologiques, la polymorphie de la première personne singulier)¹. Il est vrai que la conjugaison du shingazidja offre un certain nombre d'idiosyncrasies, surprenantes au premier abord mais qui en sont un des intérêts.

A propos des phrases à nominal, l'auteur est amenée à évoquer rapidement le système de classe, et donne un tableau des divers indices.

Ce travail vient compléter nos connaissances sur la composition de certaines formes verbales simples (non-dépendantes); Sitti Zaina remarque avec justesse que sa "qualité de locutrice lui confère une légitimité irréductible" (Introduction p 1); souhaitons qu'elle mette cette capacité à profit pour poursuivre ses recherches, en éclairant notamment certains aspects peu accessibles aux non-locuteurs, tels l'emploi et la valeur des "facteurs modaux" - je pense aux morphèmes à finale -o, comme -tso-, -djo-, -dongo-, etc, dont on nous dit seulement qu'ils "sont complètement dépendants du contexte" - les relations des formes verbales entre elles, etc.

M.L.

¹ Voir Jouanet 1989 & Lafon, à paraître

- Bennet P., 1986, Grammar in the lexicon: Two Bantu cases, *Journal of African Languages and Linguistics*, vol. 8 n°1, Leiden, pp 1-30
- Jouannet Fr., 1989, *Des tons à l'accent, essai sur l'accentuation du comorien*, Univ. de Provence Aix-Marseille 1, 156 p
- Lafon M., à paraître, c-r de Jouannet 1989, *Swahili Notes and News*, Vienne
- Moinaesha Cheikh, 1981, *Morphologie du verbe dans la langue comorienne*, maîtrise de lettres modernes sous la dir. de Cl. Blanche-Benveniste, Aix-en-Prov.

- Bennet P., 1986, Grammar in the lexicon: Two Bantu cases, *Journal of African Languages and Linguistics*, vol. 8 n°1, Leiden, pp 1-30
- Jouannet Fr., 1989, *Des tons à l'accent, essai sur l'accentuation du comorien*, Univ. de Provence Aix-Marseille 1, 156 p
- Lafon M., à paraître, c-r de Jouannet 1989, *Swahili Notes and News*, Vienne
- Moinaesha Cheikh, 1981, *Morphologie du verbe dans la langue comorienne*, maîtrise de lettres modernes sous la dir. de Cl. Blanche-Benveniste, Aix-en-Prov.